

Message du  
Directeur général  
et du Président du Conseil  
d'administration

Avant propos

Après les NERICA, quoi ? C'est le refrain perpétuel adressé au Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) après l'obtention du Prix du Roi Baudouin pour la percée des NERICA au début de ce millénaire.

Notre défi suivant était de parvenir à quelque chose d'aussi bien pour l'écologie riz de bas-fonds qui présente de plus grandes opportunités pour l'intensification rizicole. Nous pouvons aujourd'hui annoncer avec fierté que nos chercheurs et leurs partenaires des programmes nationaux viennent de réaliser une autre percée scientifique basée sur la technologie NERICA, avec la mise au point d'un autre nouveau riz pour l'Afrique.

A l'inverse des NERICA développées pour l'écologie riz de plateau (riz pluvial) de l'Afrique subsaharienne (ASS), le nouveau riz a été mis au point pour les bas-fonds africains, une des écologies de riz les plus complexes du monde. Au vu du potentiel élevé des bas-fonds, on s'attend à ce que les nouvelles variétés aient encore un impact plus grand que les NERICA de plateau en Afrique subsaharienne.

Cette percée exaltante a pu voir le jour grâce au rôle catalyseur du réseau de recherche sur le riz ROCARIZ et au modèle de recherche basé sur le partenariat que le Centre a réussi à mettre en place. Vous saurez tout de cette passionnante découverte dans l'article *Après les NERICA de plateau, un autre nouveau riz pour l'Afrique*.

Pour ce Rapport annuel, qui couvre la période mai 2003 – avril 2004, nous avons retenu le thème *Vers de nouveaux horizons*, parce qu'il montre le mieux comment le Centre du riz pour l'Afrique est résolument tourné vers l'avenir. Comme vous le noterez dans les articles de ce rapport, le Centre a évolué lentement mais sûrement au-delà de sa cible traditionnelle vers de nouvelles frontières de recherche, de développement, d'envergure et de reconnaissance.

Le thème de l'élargissement des horizons est reflété dans le nouveau *Plan stratégique (2003–2012)* du Centre, dont les points saillants sont présentés dans ce rapport. Le thème est aussi bien adapté avec notre expansion en Afrique orientale et centrale devant la popularité croissante des NERICA dans ces régions. L'article *Le boom des NERICA en Ouganda* est le récit d'un miracle en train de voir le jour. Si c'est un signe des temps, le Centre est alors en train de tracer la voie de l'avenir de la riziculture en ASS.

Les nouveaux horizons, ce n'est pas seulement l'expansion géographique de la couverture du Centre, mais aussi l'envergure de sa recherche qui ne se limite plus désormais qu'au seul riz, mais explore aussi les possibilités de diversification des moyens d'existence à base-riz. L'article *Réussir la diversification des moyens d'existence des populations rurales et urbaines pauvres en Afrique subsaharienne* décrit les nouvelles initiatives de l'ADRAO et ses partenaires dans les domaines de la rizipisciculture et de la production riz-légumes.

Avec un nouveau nom et une nouvelle identité, reflétant son rôle de leadership dans la R&D rizicoles en ASS, une nouvelle structure institutionnelle et de recherche et un nouveau mode d'activités basée sur les projets conformément à son nouveau Plan stratégique, le Centre du riz pour l'Afrique se confère une bonne position stratégique



Autre percée exaltante : la mise au point d'un nouveau riz pour les bas-fonds africains

V  
e  
r  
s

2

de nouveaux horizons

pour faire face aux défis de l'avenir. Cette vision téméraire est soutenue par la reconnaissance mondiale de ses réalisations.

Et, ironie de l'Afrique, c'est au moment où le Centre traversait d'énormes difficultés, 'déraciné' de sa base à cause de la guerre civile qui a éclaté en Côte d'Ivoire, en septembre 2002, qu'il gagnait les trophées les plus prestigieux auxquels tout institut de recherche aspire :

- L'hommage pour le NERICA des leaders du monde entier lors de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) III, où les NERICA ont émergé comme une illustration du succès de la coopération afro-asiatique
- Le Prix des sciences et de la technologie du Président sénégalais pour le développement et la promotion de la batteuse ASI
- L'appréciation faite par la 24<sup>ème</sup> Session du Conseil des Ministres au Centre pour le courage dont il a fait preuve durant la crise ivoirienne
- La reconnaissance par le gouvernement de Côte d'Ivoire des efforts du Centre en vue de l'allègement de la pauvreté dans le pays
- L'hommage conféré par le gouvernement ivoirien au Dr Kouamé Miezan, chercheur principal, pour sa longue carrière dans la recherche rizicole à l'ADRAO
- L'hommage de tout le GCRAI lors de son Assemblée générale 2003 à l'ADRAO pour son esprit de persévérance
- Le choix du Dr Monty Jones comme co-lauréat du Prix mondial de l'alimentation 2004 pour la mise au point des NERICA, découverte qu'il a faite à l'ADRAO

Le Prix mondial de l'alimentation 2004 pour la mise au point des NERICA est particulièrement réconfortant – une reconnaissance à tous ceux qui ont été impliqués dans ce travail, et au premier chef, les donateurs qui se sont fait les champions de cette cause dès son initiation. Dans l'article sur ce Prix, nous saluons la réalisation du Dr Jones et faisons une mise à jour sur l'expansion des NERICA en ASS.

Le riz fait partie intégrante de l'Afrique, où il était cultivé depuis plus de 3000 ans ; il est maintenant un produit de portée stratégique. L'article *Célébration de l'Année internationale du riz en Afrique* décrit comment les principaux pays producteurs de riz en ASS se sont mobilisés pour rendre hommage à cette importante culture dans le cadre de cette année internationale.

La popularité croissante des NERICA en Afrique orientale et centrale a occasionné une augmentation de la demande de collaboration des gouvernements, des organisations régionales et même du secteur privé dans ces régions. Plusieurs accords importants ont été signés au cours de la période couverte par ce rapport et les informations afférentes se trouvent sous le chapitre *La période sous revue (mai 2003 – avril 2004)*.

Le riz est cultivé et consommé dans environ 40 pays en Afrique



La signature d'un Protocole d'entente entre le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et les Centres soutenus par le GCRAI représentés par le Directeur général de l'ADRAO en sa qualité de Président du Comité des directeurs de Centres en 2004, a constitué un jalon significatif pour le GCRAI. Ce document général offre une reconnaissance politique à tous les Centres du GCRAI avec lesquels le NEPAD peut ainsi travailler pour la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

Malgré le mouvement de personnel important au niveau du Centre en raison de la crise ivoirienne, nous avons été réconfortés d'accueillir une nouvelle race de professionnels dynamiques au sein de la famille de l'ADRAO pour continuer le passionnant travail de recherche du Centre dans le cadre du NEPAD.

Au premier rang de ceux-ci, Dr Shellemiah Keya, Assistant du Directeur général pour la Recherche-Développement, arrivé en janvier 2004. Dr Keya nous apporte une vaste expérience s'étendant sur plus de trois décennies dans la gestion et l'administration de la recherche à un haut niveau, l'enseignement universitaire, la publication scientifique et les consultations de recherche. Issu du sérail, Dr Keya était le Secrétaire exécutif du Conseil consultatif et technique (TAC) du GCRAI de 1996 à 2000 et du Conseil scientifique intérimaire (iSc) de 2001 à 2003. Avant d'arriver au GCRAI, il était le Vice-Doyen de l'Université de Moi, au Kenya, de 1988 à 1994.

La période sous revue a aussi vu les nominations de : Ousmane Youm (Assistant au Directeur de la recherche, Programme 1), Inoussa Akintayo (Coordonnateur de l'Initiative africaine sur le riz), Moussa Sié (Sélectionneur riz de bas-fonds), Samuel Bruce-Oliver (Secrétaire exécutif), Philippe Morant (Coordonnateur régional, Consortium bas-fonds), Mohamed Kebbeh (Economiste de la production, Station du Sahel), Sylvester Oikeh (Agronome, fertilité des sols), Patrick Kormawa (Economiste des politiques), Robert Carsky (Agronome, systèmes culturaux) et Ed Sayegh (Directeur intérimaire des services institutionnels).

Au moment de mettre sous presse, les événements tragiques de novembre 2004 à Bouaké, Côte d'Ivoire, restent gravés dans les mémoires individuelle et collective du personnel du Centre et leurs familles. L'un de nos chercheurs principaux, Dr Robert Carsky, a trouvé la mort lors du bombardement sur le cantonnement français, où il a cherché refuge. C'est une perte tragique pour le Centre et pour l'Afrique, où il a passé l'essentiel de sa vie professionnelle dédiée à la recherche agricole.

Le Conseil, la Direction et le personnel ont exprimé leur profonde sympathie à la famille Carsky. Le Vice-Président du Conseil, Dr Ed Price et l'Assistant du



Prof Richard S. Musangi, Président du Conseil d'administration de l'ADRAO et Dr Kanayo F. Nwanze, Directeur général

Directeur général pour les services institutionnels, Mr Long T. Nguyen, ont représenté l'ADRAO aux funérailles, en novembre 2004 à Washington DC, où Dr Price a prononcé l'oraison funèbre de Bob.

La résurgence de la guerre civile a nécessité l'évacuation du personnel international et des cadres non ivoiriens du personnel d'appui de Côte d'Ivoire. Le Conseil a décidé, au cours d'une réunion extraordinaire en décembre 2004, de relocaliser le siège du Centre à Cotonou, Bénin, dans des locaux et champs mis à disposition par l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) et l'Institut national de recherche agronomique du Bénin (INRAB). Les infrastructures de Cotonou remplissent le critère posé par le Conseil demandant à ce que la Direction et les personnels de la recherche, de l'administration et des finances soient sur un même site pour une plus grande efficacité.

Pour fournir la stabilité requise par les chercheurs pour mener à bien leur programme important de recherche, le Conseil, au cours de sa dernière rencontre, a décidé que le Centre va opérer à Cotonou sur la base d'un horizon de planification initial de 5 ans au cours duquel la situation fera l'objet d'une revue régulière.

Le Centre n'abandonne pas son siège de Bouaké, en Côte d'Ivoire. Les bureaux, laboratoires, infrastructures de terrain et la banque des gènes du siège sont intacts. Les activités en Côte d'Ivoire se limitent à la maintenance de la banque des gènes et à la sécurisation du site.

En dépit de l'expérience traumatisante de novembre 2004, notre personnel s'est rapidement installé à Cotonou, qui s'est avéré un havre de sécurité pour la recherche. Il est activement engagé dans les activités de réflexion, de planification et de recherche grâce à l'hospitalité dont on fait preuve le gouvernement du Bénin, l'IITA et l'INRAB.

Nous leur témoignons de notre gratitude, tout comme à nos nombreux amis, supporters et donateurs à travers le monde, qui nous ont soutenus et sont restés à nos côtés aux moments les plus sombres de notre histoire. L'esprit du Centre demeure vivace, même si le sort semble s'acharner contre lui.

Comme le montre notre nouvelle percée scientifique, le Centre du riz pour l'Afrique et ses partenaires continueront à mobiliser une science avancée pour développer des biens publics globaux qui bénéficieront non seulement aux populations pauvres mais aussi à l'économie des pays africains.



Kanayo F. Nwanze  
Directeur général



Richard S. Musangi  
Président, Conseil d'administration